



## 20<sup>e</sup> dimanche ordinaire B – Béhuard fête missionnaire

---

Homélie du Père Jean-Paul AVRILLON

Le livre des Proverbes présente la Sagesse comme une personne importante de la ville. Sa maison est somptueuse et accueille largement autour de sa table tous ceux qu'elle a appelés. Sa table est largement garnie, son invitation est gratuite et quotidienne pour toutes les personnes humbles qui se savent ignorantes et qui veulent acquérir l'intelligence. Cette parabole nous présente en fait Dieu lui-même qui, dans son amour et sa sagesse, invite l'humanité à sa propre table. Le pain et le vin sont les aliments de choix du festin du Seigneur.

Dès lors, nous pouvons comprendre la prétention incroyable de Jésus qui dans le discours du Pain de Vie dans l'Évangile de Saint Jean se considère comme **le PAIN VIVANT descendu du ciel pour donner la vie éternelle** ! Telle la Sagesse dans l'Ancien Testament qui a préparé la table et invité tout homme à recevoir la vie, Jésus, Verbe fait chair, est venu donner sa vie pour que tout homme aie la vie à jamais. Par son corps livré sur la croix, tel le pain rompu, il est venu convier l'humanité à s'asseoir à jamais à la table de La Trinité pour partager la vie éternelle de Dieu ! Cela est magnifiquement représenté dans la très belle icône du peintre Russe Roublev présentant le Père, le Fils et l'Esprit Saint bénissant le repas de l'Agneau. Or au premier plan, une place est libre, laissée vacante : c'est notre place à nous qui contemplons cette icône ; car c'est bien nous, les hommes, que Dieu invite à partager sa propre vie pour toujours.

Ce pain et ce vin partagés deviennent donc pour Jésus sa chair et son sang. La chair et le sang représentent la personne dans sa condition humaine. Jésus qui donne sa chair et son sang exprime ainsi qu'il nous donne toute sa personne qui a traversé et vaincu la mort pour donner la vie à jamais par sa résurrection à tous les hommes. Ses adversaires qui en restent à une simple logique physique ne peuvent comprendre cela... Or Jésus les invite à croire : croire en Jésus permet d'être uni à lui ; et avec lui d'être uni à Dieu notre Père dans la communion du Saint Esprit. Demeurer en Dieu et participer à sa vie, c'est cela la vie éternelle...

Nous le comprenons, Jésus évoque pour nous le sens de sa vie et le don qu'il nous fait du **sacrement de l'eucharistie** pour vivre de sa vie. A chaque eucharistie, nous consacrons par le don du Saint Esprit et les paroles mêmes de Jésus, le pain et le vin pour qu'ils deviennent le corps et le sang de Jésus. Alors, nous pouvons chanter à la fin de la prière eucharistique que nous vivons **par lui, avec lui et en lui** ; et communier au corps et au sang du Christ pour vivre à jamais de sa vie ! Oui, par chaque eucharistie, de même que Jésus vit par le Père et avec lui, de même chaque croyant peut vivre par Jésus, en lui et avec lui, et ainsi vivre éternellement. C'est pourquoi l'Église dit que l'eucharistie est le sommet de la Mission comme de toute la vie chrétienne.

Nous pouvons le rappeler fortement en ce 50<sup>e</sup> anniversaire du décret du Concile Vatican II sur l'activité missionnaire de l'Église, le décret *Ad gentes*. Ce décret nous rappelle que l'activité missionnaire de l'Église consiste ni plus ni moins à manifester et à réaliser le dessein de Dieu, c'est-à-dire sa volonté de donner la vie éternelle à tous les hommes. Vous pourrez relire le chapitre 9 de ce décret conciliaire. J'en cite un extrait : *Par la prédication et la célébration des sacrements, dont l'Eucharistie est le centre et le sommet, l'activité missionnaire rend présent le Christ. Tout ce qui se*



*trouvait déjà de vérité et de grâce chez les nations comme par une secrète présence de Dieu, l'activité missionnaire le libère et le rend au Christ pour le porter à sa plénitude et à son achèvement.*

Oui en ce jour de fête missionnaire, je veux dire merci à tous les missionnaires avec lesquels nous prions ce matin. Merci pour leur activité inlassable, pour le don de leur vie pour l'annonce de l'Évangile : ils rendent ainsi le Christ présent au cœur de ce monde, ils le révèlent déjà à l'œuvre dans tous les cœurs au-delà de toutes les frontières. Par leur présence, par leurs paroles, par leurs œuvres, ils aident des hommes et des femmes, des enfants, des jeunes et des adultes à vivre de la vie même de Dieu. Leurs vies données sont semences d'amour pour révéler la présence du Royaume des Cieux dans toutes les parties de notre monde.

Je voudrais en particulier rendre grâce en ce jour pour Sœur Marie-Lou Baudoin qui est entrée cette année dans la vie éternelle dans la maison du Père. Avec le Père Charles Maupetit, elle est à l'origine du développement de la Coopération Missionnaire dans notre diocèse après le Concile Vatican II. Moi-même comme tous leurs successeurs nommés à la responsabilité du service de la Mission Universelle dans le diocèse d'Angers n'avons fait que mettre nos pas dans le sillon tracé par Marie-Lou et Charles.

Je veux aussi rendre grâce pour la nomination du Père Maurice Sanou qui prendra la responsabilité de ce service à la rentrée. Originaire du diocèse de Bobo-Dioulasso au Burkina et curé de la paroisse de Longué-Vernantes, Maurice nous rappelle que la mission est aujourd'hui de partout à partout.

Enfin, on ne peut être missionnaire sans que cela ne vienne changer toute notre vie. Je veux rendre grâce pour ces volontaires en Église qui de retour de leurs années de coopération se sont ensuite engagés ici pour servir la Mission. Je pense à Freddy et Pascale de retour de Guinée Conakry. Freddy accompagne les camps missionnaires des Jeunes (Terres Lointaines et SMJ) qui permettent ainsi chaque été à plus de 100 jeunes de découvrir la vocation missionnaire. Je pense à Béatrice qui après un temps de coopération au Cameroun est aujourd'hui la présidente de l'EMA permettant ainsi de soutenir plus de 20 projets de missionnaires angevins dans leurs œuvres sanitaires et sociales. Je pense à Luc et Stéphanie de retour du Brésil qui sont aujourd'hui famille accueil à la maison diocésaine de Béhuard. Je pense à Régine et Jacky qui après un temps de coopération en Centrafrique sont aujourd'hui dans l'équipe diocésaine de la Coopération Missionnaire.

Oui merci à vous tous ; vous nous appelez à vivre ici même, dans notre terre angevine, le défi de la mission : l'Anjou aussi a besoin d'être ré-évangélisé pour accueillir encore et toujours la vie que Dieu nous donne. Alors oui, comme le dit le psaume de ce jour, nous pouvons bénir le Seigneur en tout temps ; et redire avec le psalmiste que tous ceux qui cherchent le Seigneur ne manqueront d'aucun bien !

Comme le dit Saint Paul aux chrétiens vivant à Éphèse, soyons remplis de l'Esprit Saint en refusant tout mal et célébrons le Seigneur de tout notre cœur. Il nous a fait le don de ce beau sacrement de l'eucharistie ; ne passons pas à côté de ce temps de rencontre où Dieu nous partage sa vie.

En ce lieu marial, n'oublions pas non plus de confier la mission de toute l'Église à la Vierge Marie, en particulier la mission de nos frères persécutés au Moyen Orient. Puisse cette fête d'Église sans frontières nous rappeler chacun de nous à notre devoir missionnaire.

*Père Jean-Paul AVRILLON*